

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL DE LIGUE 1 (28° JOURNÉE)

Bordj s'écroulera-t-il à Annaba ?

La 28° journée du championnat professionnel de football Ligue 1, offrira aujourd'hui un plateau palpitant dans la lutte pour le maintien, où les trois relégables, WA Tlemcen, USM Blida, et le CABB Arréridj, amorceront un virage décisif pour leur survie.

Si le titre de champion a été attribué à l'ASO Chlef, dans l'extrémité du tableau, les données sont loin de livrer leur verdict, où plusieurs équipes luttent pour un seul objectif : assurer leur maintien en Ligue 1. Les trois relégables qui comptent le même nombre de points (28 points), auront à cœur de mettre à profit cette journée pour espérer amorcer leur sauvetage, même si leur mission est loin d'être une simple sinécure. Le WAT, qui reste sur deux défaites de rang, accueillera le CR Belouizdad, qui vise lui une place de dauphin. Les gars des Zianides n'auront plus droit à l'erreur puisque un faux pas pourrait leur coûter leur place en Ligue 1. De son côté, le Chabab qui reste sur un match nul à domicile face à l'USM Alger (0-0), ira défier les Tlemcéniens avec la ferme intention de préserver sa 2° place au classement.

L'USMB, l'autre relégable, auteur d'un exploit retentissant à Tizi-Ouzou face à la JS

Kabylie (1-0), compte confirmer face au MC El-Eulma (13°, 31 points), pour espérer se sauver. Toutefois, la mission des Bliédiens s'annonce difficile eu égard à la position peu enviable du MCEE au classement général. Les Eulmis comptent pour leur part, effectuer le voyage à Hadjout pour décrocher un résultat probant qui leur permettrait de s'éloigner de la zone de relégation.

Le CABBA, qui n'est pas en reste, se déplacera à Annaba pour donner la réplique à l'USMAN (10°, 32 points) qui, elle aussi, a besoin de points pour se rapprocher du maintien. A l'instar de USMB-MCEE, cette explication s'annonce âprement disputée de part et d'autre vu l'enjeu qui va caractériser les débats.

Le champion de la dernière édition, le MCA (9°, 33 points), qui retrouve ses sensations en cette fin de saison, notamment sa victoire face à l'USM Harrach (2-0), se rendra à Saïda avec un seul objectif, mettre fin au suspense et



Photos : New Press

assurer son maintien. Les Vert et Rouge, invincibles depuis trois matches, auront à cœur de rester sur cette dynamique, d'autant plus que le MCS (8°, 36 points) n'a besoin que d'un seul point pour assurer définitivement sa survie parmi l'élite.

Un bon résultat reste dans les cordes des poulains de Noureddine Zekri, à moins que le MCS, sévèrement battu à El Eulma (5-2), ne sonne sa révolte. Dans le haut du tableau, l'affiche du jour mettra aux prises l'ES Sétif (3°, 43 points) à l'ASO Chlef, sacrée championne pour la première fois de son histoire.

L'enjeu de ce rendez-vous est beaucoup plus intéressant pour les Sétifiens, qui aspirent à terminer la saison à la 2° place. Un succès face aux Chélfifiens, cumulé à une défaite du CRB à Tlemcen, permettrait à l'ESS de s'emparer de la place du dauphin. Cette 2° place est convoitée aussi par l'USMH, qui accueillera de son côté un mal classé, l'AS Khroub (12°, 32 points) en l'occurrence.

CABB ARRERIDJ

Impossible n'est pas bordjien

«Il nous reste trois matches à jouer. Tous des matches de coupe : un quart de finale à Annaba, une demi-finale à Bordj contre Tlemcen et une finale à Béjaïa.» Tels sont les propos tenus par Zekri juste après la fin du dernier derby des Hauts-Plateaux.

Mais pour pouvoir se prononcer de la sorte, il faut avoir la certitude absolue que le parcours du CABBA ne s'arrêtera pas, au moins dans un premier temps, contre les Tuniques rouges de Bône. Et puis un parcours de coupe ne pourra en aucun cas passer par un score de parité.

Quoi qu'il en soit, on déduira des déclarations du coach que la rencontre entre les Jaune et Noir et les poulains de Biksri se définit comme étant le match décisif où se joue le sort des Bordjiens plus particulièrement. En effet, mathématiquement parlant, une défaite du Ahly est sans l'ombre d'un doute synonyme de relégation quasi certaine de l'équipe.

«Les joueurs devront tous être animés d'un esprit combatif dans la limite du fait-play. Ils devront agir en hommes», précise le driver.

Notons que les gars des Bibans, auront tout de même, malgré le «désavantage» du terrain et donc du public, la chance de récupérer deux titulaires indiscutables, Benchaïra en l'occurrence et Debbous ce qui pourrait les aider à revenir au moins avec un point pour conserver l'espoir du maintien.

S. A.

Retour de Benchaïra

Convalescent depuis une quarantaine de jours, le milieu récupérateur du Ahly, en l'occurrence Benchaïra, sera de retour aux côtés des siens dans ce match décisif.

Debbous purge sa suspension

Suspendu pour contestation d'une décision arbitrale, Debbous sera présent pour renforcer la charnière défensive centrale.

Le souhait de Messaoudène

Le président du CA, Djamel Messaoudane, que Serrà a qualifié de fils de famille et d'homme intègre a déclaré que «c'est pour lui que je me suis déplacé avec mon équipe pour la première fois à Bordj». Un match qu'il ne faut en aucun cas perdre.

Abed, Bentayeb et Djerrar, les cartes maîtresses

Le public bordjien compte énormément sur trois attaquants, à savoir Abed, Bentayeb et Djerrar.

Saâdène Ammara

Les Harrachis, battus logiquement au stade Omar-Hamadi par le MCA, auront ainsi une belle occasion de se refaire une santé, même si l'ASK aura certainement son mot à dire lors de cette confrontation.

Considéré comme l'un des classiques du football algérien, le match USM Alger-JS Kabylie, opposera deux équipes qui ont sensiblement perdu leur aura cette saison en championnat.

Même si la JSK (7°, 36 points), s'est permis le luxe de remporter la Coupe d'Algérie, ce n'est pas le cas pour l'USMA (11°, 32 points), qui lutte toujours pour le maintien,

et qui reste absente des consécérations depuis 2004.

Les Algérois n'auront d'autre alternative que de gagner ce duel pour distancer les relégables, en attendant d'assurer définitivement sa survie lors des deux dernières journées. Enfin, la rencontre JSM Béjaïa- MC Oran, mettra aux prises deux équipes qui ont assuré leur maintien, et joueront ainsi pour l'objectif de se rapprocher du podium.

Pour rappel, la Ligue nationale de football (LNF) a décidé de programmer les rencontres des quatre dernières journées à la même journée et à la même heure, pour faire respecter l'éthique sportive.

MC EL-EULMA

Se mettre définitivement à l'abri



Les Vert et Rouge, après leur brillante victoire sur le MC Saïda, doivent continuer sur cette dynamique et garder cette envie décelée samedi dernier chez tous les joueurs qui veulent honorer leur contrat et garder leur place au sein de l'élite. Une autre bataille les attend ce jour face à un adversaire lui aussi menacé qui joue sa survie après avoir bien «négocié» sa sortie à Tizi-Ouzou. Les camarades de Benamokrane, excellent face à Saïda, sont tenus de garder le même rythme et la même rigueur et peuvent et doivent s'imposer sur le terrain de Hadjout, leur ouvrant ainsi la porte grande ouverte du maintien. Lachguer, qui a joué avec le feu en première période face à Saïda avec son 3-4-3 (revenu heureusement à la raison en 2° période), doit, au au contraire, jouer l'offensive certes mais ne pas dégarnir sa défense. Les hommes du milieu (Hemami-Deghiche-Belhadj-Karaoui de retour pour ce match) auront la lourde tâche d'attaquer et de défendre, chose qui demande beaucoup d'énergie et d'efforts sur le plan physique, et de contrecarrer efficacement les attaques adverses. Khetala et les siens sont donc tenus de faire un résultat qui déterminera aisément le maintien en attendant de recevoir le week-end prochain la JS Kabylie où rien ne va plus. Blida essaiera de son côté de gagner cette bataille et usera de toutes ses forces mais n'aura pas la tâche facile face à la détermination des hommes de Lachguer surtout si les hommes en noir seront impartiaux et honnêtes. Là est le véritable problème.

Mostefa Djafar

MÉMENTO

Folies des grandeurs

Quelle est la distance à parcourir entre le monde du foot et celui des... fous ? La question mérite d'être posée et, mieux, d'avoir une réponse. Le cas de «Zekrinho», le coach du MCA, qui multiplie les sorties médiatiques pour le moins folkloriques, dont la dernière remonte à samedi dernier, à l'issue du derby MCA-USMH quand il avait répondu à la question d'un confrère qui lui demandait son avis sur la nomination du Bosniaque Halilhodzic à la barre technique de l'EN, par un intrigant «je suis entraîneur italien et non pas algérien», n'est pas l'exception. Dimanche, sur les plateaux de la télévision, au cours de l'émission «Dawri Almohartafine (Championnat professionnel)», le président de l'ASO Chlef, équipe qui vient d'être sacrée pour la première fois de son existence championne d'Algérie, Abdelkrim Medouar a apporté une nouvelle preuve de la folie des grandeurs qui s'empare des acteurs de notre bidonnant sport-roi. Le chairman des Lions du Chélf qui s'offusquait de l'absence de débats au niveau des plateaux de l'ENTV fera savoir que désormais «l'ASO visera la Coupe du monde des clubs». Un challenge qui, assure-t-il, est dans les cordes de son équipe et de tout autre club structuré de notre championnat national. Pour atteindre cet objectif, le boss du club phare de l'Ouarsenis pense qu'il faudrait juste réunir des moyens conséquents. A savoir, un budget à la mesure de l'ambition et des joueurs capables d'adhérer à ce projet. Medouar ne donne pas d'indices pointus à propos de ses moyens financiers et humains à réunir pour la réussite d'un tel challenge. Il fit rappeler que la JSK était à cinq minutes d'y parvenir lors de la manche aller de son match des demi-finales de la C1 africaine, en 2010, face aux Congolais de TP Mazembe.

Pour Medouar, si les Kabyles n'ont pu réussir, c'est la faute «aux responsables (sans les citer) qui ont mis des bâtons dans les roues de l'équipe à son retour de la RDC». Medouar, qui réclamait à la télévision l'ouverture d'un débat transparent, a forcément omis (volontairement ?) de rappeler que les problèmes de la JSK étaient induits par les conséquences du conflit, par médias interposés, entre Hannachi (président de la JSK) et Raouraoua (président de la FAF). Le premier avait accusé le second de vouloir aider les Egyptiens du Ahly du Caire (adversaires de la JSK en poules) en lui demandant de leur faciliter la tâche, à l'occasion du match retour joué à Tizi Ouzou. Un rappel qui aurait été utile même si tout le monde aura compris la gêne qu'occasionnerait une telle «révélation» pour le président de l'ASO plutôt allié de Raouraoua. Ce qui n'est pas notre propos. Celui-ci porte sur les ambitions démesurées de notre vaillant président. M. Medouar, qui a beaucoup fait pour le retour de l'équipe chélfienne dans le giron des grands du football national, aurait mieux fait d'économiser ses «visions» pour bien plus tard. Car son club, qui vient de remporter le premier challenge professionnel de l'Algérie indépendante, n'a ni les moyens (financiers, logistique, structurels et humains) du TP Mazembe (100 millions de dollars), encore moins ceux du Barça, voire de l'Apoel de Nicosie. Ceci est valable pour tous les clubs algériens qui peuvent, il est vrai, atteindre les poules en faisant trois tours au minimum (et non deux comme mentionné par Medouar) en Ligue des champions d'Afrique mais qui ont un manque à gagner énorme en termes de réflexion, pas seulement en ambitions et en compétences, pour venir titiller les plus grands du football africain et, ensuite, mondial. S'il est vrai que le bonheur procuré par le titre de champion fait chavirer les plus émotifs, l'envie de franchir les frontières requiert un minimum de modestie. Le rêve a ses limites. En toute sportivité.

M. B.

COPA AMERICA

Argentine et Brésil, rivalité accrue et pression sur le grill

L'Argentine ne peut se permettre après 18 ans sans le moindre titre de laisser échapper chez elle la Copa America, et encore moins au profit de son grand rival le Brésil, double tenant du titre qui doit convaincre dans son opération renouvellement en vue du Mondial-2014 à domicile.

Le public argentin n'a pas vraiment digéré la claque subie au Mondial-2010 (0-4 contre l'Allemagne en quart), et les supporters du club de River Plate viennent d'essuyer l'affront d'une relégation historique, entraînant des violences. Sans compter que la finale de la Copa Libertadores a mis aux prises des formations de l'Uruguay

(Peñarol) et du Brésil (Santos), soit les deux voisins rivaux...

Surtout, l'Albiceleste n'a rien gagné depuis la Copa America de 1993 en Equateur ! Une éternité teintée même d'humiliations lors des deux dernières finales continentales abandonnées aux Auriverdes (2004, 2007), tandis que ses sélections juvéniles se couvraient entre-temps de lauriers, notamment la médaille d'or aux JO de 2004 et 2008.

Avec une interrogation lancinante en prime : comment peut-on ne pas gagner avec Messi ? Le sélectionneur Sergio Batista a décidé de placer le Ballon d'Or 2009 et 2010, souvent décevant en sélection par rapport à son

rendement à Barcelone, dans des dispositions proches de celles du Barça. Un placement en pointe libre pour profiter d'un jeu de passes à ras de terre.

Messi, qui avait marqué l'unique but contre le Brésil en amical en novembre, a pu s'exprimer dans ce schéma dernièrement (un but et deux passes décisives), mais c'était devant une équipe bis de l'Albanie (4-0). Batista devra trancher dans un secteur offensif très riche (Tevez, Higuain, D. Milito, Agüero, Di Maria, Pastore, Lavezzi).

Le Brésil a effectué une belle moisson depuis 18 ans (deux Mondiaux, quatre Copa America). Mais une défaite y est toujours considérée comme une honte



Photo : DF

nationale. Pourtant, le sélectionneur Mano Menezes demande du temps pour son «travail de rénovation». «Dans cette optique, nous ne visons pas seulement la Coupe du monde, mais aussi les Jeux olympiques», a-t-il expliqué.

Génération Forlan

Menezes a donc réjuni le groupe en y intégrant les jeunes stars Neymar, Ganso et Lucas en vue de l'or olympique, seul titre qui manque encore au Brésil, et du Mondial-2014 à domicile.

Mais il s'est également résolu à rappeler plusieurs cadres (Lucio, Maicon, Julio Cesar) car depuis près d'un an, la Selecao ne parvient plus à battre des adversaires de prestige, avec des défaites contre l'Argentine (1-

0 en novembre) et la France (1-0 en février) et un nul (0-0) face aux Pays-Bas au sortir duquel les Auriverdes ont été sifflés.

Rétablir le «jogo bonito», préparer l'avenir et remporter la compétition, une triple tâche ardue pour Menezes.

Dernière le duo argentinobrésilien se profile l'Uruguay, qui peut dépasser l'Argentine au nombre de titres continentaux (14 chacun) grâce à la génération Forlan, 4° du Mondial-2010. Le groupe d'Oscar Tabarez est resté le même, renforcé par la nouvelle dimension prise par Cavani (26 buts pour Naples en championnat d'Italie).

Les deux sélections invitées, le Mexique et le Costa Rica (remplaçant le Japon, qui s'est désisté après le tsunami du 11 mars), viendront diminuées : elles disposeront d'équipes formées majoritairement de jeunes, après avoir disputé la Gold Cup (tournoi nord-américain remporté samedi par le Mexique).

Les autres sélections, sans grand espoir de victoire finale, disent toutes aborder le tournoi dans l'optique des qualifications au Mondial-2014, leur vrai objectif.

LA FEDERATION ALGERIENNE
DES ECHECS

ORGANISE LE

Xe

MEMORIAL INTERNATIONAL
KHEIREDDINE
AMEYAR
GRAND BLEU - TIPASA
DU 24 AU 30 JUIN 2011

Avec la contribution de :

Horizons

El Watan

Planète

LIBERTE

SABISYSTEMS

CARTE

Pixal